LE COURRIER DE L'ESCAUT



Mercredi 13 mars 2019

La Wallonie « zéro phyto » c'est possible

le 12° « printemps sans pesticides » se déroule du 20 mars au 20 juin. Son objectif : prouver que se passer de pesticide est possible.

e printemps est sans doute la période durant laquelle on recourt le plus aux pesticides. « C'est aussi la meilleure période pour sensibiliser la population à ses alternatives », indiquait Carlo Di Antonio, ministre wallon l'Environnement, invité ce mardi au Parc d'Enghien dans le cadre du lancement du 12° printemps sans pesticides. Cette campagne, qui se déroule du 20 mars au 20 juin, représente le plus grand événement de sensibilisation contre l'utilisation des pesticides en Wallonie



« Aujourd'hui, environ 60 % de la Wallonie n'est plus couverte par l'usage de produits phytopharmaceutiques, poursuit le ministre. Si on regarde la situation en Europe, on peut dire que la Wallonie est l'une des régions la plus avancée dans l'interdiction de ces produits. » Cette mouvance en faveur du « zéro phyto », la Wallonie la doit à une série de dispositions légis-

latives prises ces dernières années. « Nous avons beaucoup progressé durant cette mandature. En 2013, nous avons voté un décret, renforcé en 2016, qui visait l'interdiction de l'usage de pesticides sur les terrains privés. Le fédéral nous a suivis puisqu'il a interdit la commercialisation du glyphosate dans la foulée. Aussi, les néonicotinoïdes (cfr. insecticides) ont été interdits en

Wallonie, dans la mesure où une alternative à ces produits existait. » Toutefois, ces évolutions ne pouvaient s'appliquer sans accompagnement. « J'ai souhaité revoir tout le secteur du suivi et de l'accompagnement, car il est évident que l'on ne peut mettre ces dispositions en places, sans proposer d'alternatives valables aux communes, aux particuliers et aux agriculteurs. » C'est là que le « printemps des pesticides » prend toute son importance.

« Cette année, nous voulions mettre l'accent sur son aspect festif, indique Isabelle Bourge, la coordinatrice de l'événe-ment. L'objectif de l'événement est de faire comprendre à tout le monde que se passer de pesticides est possible.» Durant trois mois, plusieurs centaines d'actions se dérouleront partout en Wallonie; elles aborderont des thématiques variées autour de l'alimentation, les méthodes de désherbage naturelles ou encore les réserves d'eau potable.« La particularité de l'événement est que tous les acteurs peuvent se mobiliser pour organiser une action. On pourrait imaginer qu'une commune organise une balade, qu'une association prépare une journée sur le thème de l'environnement ou encore qu'un particulier ouvre son jardin au public. » L'an dernier, 250 actions ont été organisées en Wallonie. Adalia2.0 espère en voir autant cette année, si pas plus.

Activités en Wapi

Le 21 mars, à Flobecq, visite libre d'un jardin de plantes médicinales et atelier de produits naturels pour le jardin

Le 23 mars, à Antoing, atelier « soins naturels pour le jardin ».

Le 24 mars, à Silly, marché « slow food ».

Le 27 mars, à Antoing, projection du documentaire « Le temps des forêts ».

Le 13 avril, à Péruwelz, portes ouvertes du service des espaces verts de la ville.

Le 27 avril, à Grosage, bourse aux plantes.

Le 5 mai, à Flobecq, bourse aux plantes.

Le 12 mai, à Frasnes-Lez-Anvaing, fête des bassins.

Le 19 mai, à Péruwelz, portes ouvertes de la « Poudrière » à Péruwlez.

Le 19 mai, à Roucourt, visite guidée du site du Cavin.

Le 25 mai, à Tournai, baladeconférence sur le thème « mauvaises herbes, précieuses alliées au jardin », atelier « ortie, mon amie » et atelier culinaire « ortie, mon amie ».

Le parc d'Enghien : un exemple

u parc d'Enghien, on a banni les produits phytopharmaceutiques depuis bientôt cinq ans déjà. « Nous avons pris les devants sur la législation, indique Claudine Decuyper, responsable du service environnement d'Enghien. Nous avons banni l'usage des pro-duits "phyto" avant d'y être obligés. Nous avons tenu bon, car nous nous sommes heurtés à beaucoup d'habitudes des ouvriers des services techniques, qui ne correspondaient pas à notre nouvelle philosophie. Nous avons dû insister sur l'interdiction de l'usage de ces produits à plusieurs reprises, mais nous y sommes arrivés. » Le service a proposé des alternatives aux équipes, « pour que nos ouvriers puissent changer leur manière de procéder ». La ville s'est



Depuis 5 ans, le parc est entretenu sans pesticides.

équipée aussi : « nous avons acquis des désherbeurs thermiques, à eau chaude et autotracté. Nous avons également fait l'acquisition d'un camion brosse et opté pour un retour au désherbage manuel avec une rasette et de l'huile de coude. » Un plan de gestion différenciée du parc a également été mis au point. « On veille à la présence de biodiversité. Le zéro " phyto " amène de

plus en plus de plantes variées dans les pelouses, où on retrouve des trèfles et des pissenlits, et des insectes pollinisateurs. C'est donc tout un écosystème que l'on préserve.» Jusqu'à présent, le parc n'a jamais été « envahi » par des nuisibles, même si depuis l'an dernier, il est confronté à la problématique de la pyrale du buis. « Il a fait beau l'an dernier. On s'est donc préparé à lutter à l'aide de nichoirs pour prédateurs et de pièges à phéromone pour éviter les pontes. On verra plus tard si on doit aller plus loin. La pyrale est chez nous, on doit faire avec et la maîtriser.»

« Le parc est un bel exemple d'anticipation de la législation, a conclu le ministre wallon de l'Environnement. Il doit devenir un outil pour montrer que c'est possible. » ■ P.F

Un festival de clôture

Le 15 juin, la campagne « printemps sans pesticides » se clôturera au parc d'Enghien, avec le « festival des alternatives aux pesticides » de 11 h à 23 h.Qui dit festival, dit également concerts. ■ P.F.

l'événement se déroule le 15 juin, de 11h à 23h au parc d'Enghien. Entrée gratuite, accès PMR et petite restauration sur place.

>Infos et programme complet sur www.printempssanspesticides.be